

Monsieur,

Vous aurés bien appris par Monsieur de Raphéris & par Mons.
de Moy, la descente du s^r Cyrus du Moulin Minus de de Limbourg,
à Namur. Il s'est confié en la sauvegarde des bourgeois du dit
Limbourg pour aller veoir son Pere à Sedan, & a esté là arresté
par la malice d'un hoste, qui s'est voulu remplir sur luy, pour
une dette qu'il a fait en France. Le Comte de la Motte le prend
plus criminellement pour faire peur, & suppose une enorme faulxeté en
sa lettre à Monsieur le Duc de Guillon, de laquelle vous verrez la
copie. Mondit sieur Duc me mande qu'il n'y veid remede que par
une représaille, & qu'il ne l'ose entreprendre contre la defense
de Mess. les Estats & de son Excellence, si je n'en obtiens une permission
pour ce regard. C'est ce qui me fait vous supplier d'en parler à
son Excell. selon que vous jugerés à propos. Car vous saurés bien
prendre l'occasion de laquelle je ne puis user de si loin, que par l'en-
treprise de mes amis. J'espère que vous ne refuserez point vostre
assistance à un serviteur de Dieu affligé: & qu'en l'estat auquel
il est vostre charité ne regardera pas tant à la faute qu'il a faite
de se hazarder, qu'aux moyens de le hier de la peine en laquelle elle
il se trouve. Vous obligerés les blancs cheveux de son pere, & ad-
justerés à ce que je vous dois, pour me dire le reste de ma vie

Monsieur,

De la Haye le 15 Aoust
1635.

Vostre tres-humble & tres-affé' serviteur,

André Rivet

Si Monsieur Raphéris, qu'on dit
est de attenda icy, estoit en chemin, je
vous prie faire donner la lettre à Monsieur
de Moy, qui y prend mesme part.

A Monsieur,

Monsieur de Guilcom, Conseil-
ler & Secretaire de Son Excellence

Au Camp

